

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 octobre 2022

**DÉCLARATION
GOUVERNEMENTALE**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 oktober 2022

REGERINGSVERKLARING

Voir:

Doc 55 **0020/ (2019/2020):**

- 001: Déclaration gouvernementale et accord du gouvernement.
- 002: Déclaration gouvernementale 2021.

Zie:

Doc 55 **0020/ (2019/2020):**

- 001: Regeringsverklaring en regeerakkoord.
- 002: Regeringsverklaring 2021.

07869

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

L'Europe est en guerre. J'ignorais que je prononcerais un jour ces paroles à cette tribune. Les violences liées à cette guerre qui a commencé par le lancement de missiles de croisière sur la ville de Kiev font aujourd'hui vaciller les fondements de l'Europe tout entière. Précisément à un moment où nous laissons derrière nous la pandémie de coronavirus, où nous retrouvons notre liberté et où nous espérons connaître une décennie de croissance, notre liberté est mise à mal, cette fois non plus par un virus, mais par un homme belliqueux et dangereux, par un ultra-nationaliste qui, depuis Moscou, ne cherche qu'à anéantir notre mode de vie occidental, par un fasciste pur et dur qui mesure la grandeur de son État à la destruction d'un autre pays et qui préfère les effusions de sang et la violence brutale aux accords internationaux.

Les Ukrainiens en paient le prix fort aujourd'hui: des écoles et des villes détruites, des millions de personnes en exil, et plus de 15.000 victimes civiles. Tous des Européens, tués, blessés et fuyant une guerre dont personne n'a voulu en Europe.

Les attaques d'hier sur Kiev et sur plusieurs autres villes, les bombardements de plaines de jeux, de parcs, d'universités et de maisons de civils innocents ne laissent aucun doute sur la barbarie du régime.

En ces heures sombres, la Belgique continue à se tenir debout aux côtés de la population ukrainienne. Notre message aux Ukrainiens est clair: la Belgique n'abandonnera pas l'Ukraine. Nous continuerons à vous soutenir. Nous ne vous laisserons pas tomber. L'Ukraine gagnera cette guerre.

Les Ukrainiens ne sont pas les seuls à souffrir. Nos propres concitoyens ploient sous le poids des conséquences de cette guerre. De nombreuses personnes voient les économies qu'elles ont péniblement amassées fondre comme neige au soleil. Elles sont en proie à l'incertitude et à de grandes inquiétudes. La mission de l'État, à un tel moment, consiste à protéger les citoyens.

Le président américain Ronald Reagan a déclaré un jour: *"Government's first duty is to protect the people, not run their lives"*. La première mission du gouvernement consiste à protéger les citoyens et non à vivre à leur place. Tel est le gant que ce gouvernement relève: aider et protéger nos citoyens, nos indépendants et nos entreprises car ce sont eux qui créent de la prospérité. Ils méritent des pouvoirs publics performants qui ne deviennent pas un obstacle mais sont capables de les protéger et de préserver notre liberté, non seulement physique, mais également économique et financière.

Het is oorlog in Europa. Ik had nooit gedacht dat ik op deze tribune deze woorden ooit zou zeggen. Het oorlogsgeweld, dat begon met kruisraketten op Kiev, doet vandaag heel Europa op zijn grondvesten daveren. Precies op het moment dat we corona achter ons lieten, onze vrijheid herwonnen en uitkeken naar een decennium van groei, precies op dat moment wordt onze vrijheid onder vuur genomen, dit keer niet door een virus, maar door een oorlogszuchtige en gevaarlijke man in Moskou, een ultranationalist die erop uit is om onze westerse manier van leven onderuit te halen, een onversneden fascist die de grootsheid van zijn eigen land afmeet aan de ondergang van een ander land en die internationale afspraken inruilt voor bloedvergieten en voor bruut geweld.

De Oekraïners betalen daar vandaag een hoge tol voor: verwoeste scholen en steden, miljoenen oorlogsvluchtelingen en meer dan 15.000 burgerslachtoffers. Allemaal Europeanen, die gesneuveld zijn, gewond raakten of moesten vluchten voor een oorlog die niemand in Europa gewild heeft.

De aanvallen van gisteren op Kiev en verschillende andere steden, de bombardementen op speelpleinen, parken, universiteiten en huizen van onschuldige burgers laten geen twijfel bestaan over de barbaarsheid van het regime.

In deze sombere tijden blijft België aan de zijde van de Oekraïense bevolking staan. Onze boodschap voor de Oekraïners is duidelijk: België zal Oekraïne niet in de steek laten. We zullen jullie blijven ondersteunen. We laten jullie niet vallen. Oekraïne zal deze oorlog winnen.

Niet alleen de Oekraïners lijden. Ook onze eigen mensen kreunen onder de economische gevolgen van die oorlog. Heel wat mensen zien zuurverdiende spaarcenten smelten als sneeuw voor de zon. Ze zijn onzeker en ze maken zich grote zorgen. Op zo'n moment heeft de overheid een opdracht en dat is mensen beschermen.

De Amerikaanse president Ronald Reagan zei ooit: *"Government's first duty is to protect the people, not run their lives."* De eerste taak van de overheid is mensen beschermen, niet hun leven overnemen. Dat is de handschoen die deze regering opneemt: onze burgers, onze zelfstandigen en onze bedrijven bijstaan en beschermen, want zij zijn het die welvaart creëren. Zij verdienen een performante overheid die in staat is om hen te beschermen, een overheid die niet in de weg loopt, maar die onze vrijheid vrijwaart, niet alleen fysiek, maar ook economisch en financieel.

Nous devons également tenir un discours de vérité. Les années de guerre sont des années difficiles, hier comme aujourd'hui. Les temps sont durs. Nous devons faire preuve de solidarité. Comme lors de la crise sanitaire, nous n'abandonnerons personne.

En tant qu'hommes et femmes politiques, nous avons cependant aussi un devoir d'humilité. Durant cette période agitée, il n'y aura pas de solution miracle. Un État peut atténuer le choc, mais je suis tout à fait conscient que nous ne sommes pas en mesure d'aplanir toutes les préoccupations. Nous devons traverser ces épreuves ensemble, vaille que vaille, sans laisser personne au bord du chemin. Tous ces efforts entraînent une lourde facture pour l'État. Mais ne rien faire aujourd'hui et laisser nos citoyens, nos indépendants et nos entreprises à leur triste sort reviendrait à s'abandonner à une négligence coupable.

Protéger aujourd'hui, c'est avant tout armer nos familles et nos entreprises face à cette guerre énergétique. Pour cela, le gouvernement se fixe trois priorités.

La première est d'amortir le choc des prix de l'énergie sur les factures des Belges.

Début février, avant même l'invasion russe, le gouvernement a approuvé un premier paquet de mesures d'aide, aides que nous avons ajustées et étendues de manière continue, tout au long des derniers mois.

Il y a quelques semaines, le gouvernement a décidé de mettre en place un forfait "énergie" de base à prix plafonné et moins cher pour les mois de novembre et décembre, soutien que nous prolongeons en janvier, février et mars. Au total, on parle d'une aide atteignant 1.000 euros, cet hiver, pour la classe moyenne dont les factures dépendent d'un contrat d'énergie variable ou d'un nouveau contrat fixe.

Nous continuons aussi à protéger les citoyens les plus fragiles grâce au tarif social élargi. Pour un million de familles vulnérables, cela se traduit par plusieurs milliers d'euros de différence par an.

La baisse de la TVA devient permanente, la réforme des accises rend le forfait de base abordable pour toutes les familles et encourage à réaliser des économies d'énergie.

Pour nos indépendants, nos PME et nos entreprises, nous prolongeons les mesures de soutien "énergie" jusqu'à la fin de l'hiver. Cela comprend une baisse des accises sur le gaz naturel et l'électricité, la possibilité

Wij moeten ook een eerlijk verhaal vertellen. Oorlogsjaren zijn moeilijke jaren. Dat was vroeger zo en dat is vandaag niet anders. Het is een moeilijke tijd. We moeten elkaar goed vasthouden. Net zoals in corona laten we niemand vallen. We laten niemand los.

We moeten als politici echter ook bescheiden zijn. In deze woelige tijden bestaan er geen mirakeloplossingen. Een overheid kan de schok verzachten, maar ik besef zeer goed dat we niet alle zorgen kunnen wegnemen. We moeten hier samen door, zo goed en zo kwaad als het kan, niemand laten vallen. Dat betekent een zware factuur voor de overheid, maar vandaag niets doen, onze burgers, zelfstandigen en bedrijven aan hun lot overlaten, dat zou pas schuldig verzuim zijn.

Bescherming bieden wil vandaag in de eerste plaats zeggen onze gezinnen en bedrijven wapenen tegen die energieoorlog. Daartoe stelt de regering drie prioriteiten.

De eerste prioriteit bestaat erin de klap van de energieprijzen op de facturen van de Belgen te dempen.

Begin februari, nog voor de Russische inval, keurde de regering een eerste pakket steunmaatregelen goed en die maatregelen werden de voorbije maanden voortdurend aangepast en uitgebreid.

Enkele weken geleden heeft de regering beslist om een basispakket energie met een geplafonneerde, lagere prijs in te voeren voor de maanden november en december en die steun wordt doorgetrokken in januari, februari en maart. In totaal belooft de steun voor deze winter 1.000 euro voor de middenklasse met een variabel energiecontract of een nieuw vast contract.

We blijven ook de meeste kwetsbare burgers beschermen dankzij het uitgebreide sociaal tarief. Voor een miljoen kwetsbare gezinnen vertaalt zich dat in een verschil van ettelijke duizenden euro's per jaar.

De btw-verlaging wordt permanent, de hervorming van de accijnzen maakt het basispakket betaalbaar voor alle gezinnen en moedigt aan tot besparingen op het energieverbruik.

Voor onze zelfstandigen, onze kmo's en onze bedrijven verlengen we de steunmaatregelen op het stuk van energie tot het einde van de winter. Daaronder vallen onder meer een verlaging van de accijnzen op aardgas

de recourir au chômage temporaire énergie et au droit passerelle pour les indépendants.

Ce bazooka “énergie”, nous le finançons en partie en captant les surprofits des producteurs d’énergie. Plus de trois milliards seront ainsi redistribués aux familles et aux entreprises.

N'oublions pas l'index, qui protège le pouvoir d'achat des travailleurs et des pensionnés. Cette indexation représente un effort considérable pour nos PME et nos entreprises dont la contribution est souvent trop peu reconnue.

Outre les mesures d'aide, l'action européenne constitue notre deuxième priorité. Nous devons nous attaquer aux causes des prix élevés de l'énergie et agir sur le marché du gaz à l'échelon européen. En mars, notre pays était quasiment le seul à réclamer une telle action et un plafonnement du prix du gaz. Avec la ministre de l'Énergie, j'ai continué à tenir ce discours. Conseil après Conseil, nous avons affiné nos propositions afin de combattre l'irrationalité du marché du gaz, mais également pour répondre à des préoccupations légitimes, par exemple de nos voisins néerlandais et allemands. Certains se sont étonnés de la détermination dont nous avons fait preuve à ce sujet. Ils s'étaient attendus à un plaidoyer en faveur du marché libre et contre toute intervention publique. Soyons clairs: le marché du gaz n'est plus un marché libre depuis longtemps. C'est aujourd'hui une arme de guerre. Nous devons précisément agir pour pouvoir protéger les autres marchés libres et éviter que ces marchés libres ne soient détruits par ce que nous observons aujourd'hui sur le marché du gaz.

La semaine prochaine, la Commission européenne formulera de nouvelles propositions. Ce n'est pas trop tôt: il y a urgence. L'heure est grave, non seulement pour nos ménages, mais également pour nos petites et moyennes entreprises, qui constituent l'épine dorsale de notre pays. Ils méritent une Europe qui refuse l'égoïsme, une Europe qui propose des solutions et qui protège. L'Union européenne laisse passer de trop nombreuses opportunités dans cette guerre énergétique. Autant que les États-Unis, nous avons le potentiel de peser mais nous n'utilisons pas cette puissance, ni sur le marché de l'énergie, ni sur le plan géopolitique. L'Europe est aujourd'hui un géant gentil, mais cela ne suffit pas en temps de guerre.

La troisième priorité, dans le contexte de cette guerre énergétique, est de rendre notre pays indépendant en matière d'énergie. Cet objectif devra également être réalisé en collaboration avec l'Europe. Nous devons passer plus rapidement que prévu à une énergie à la

en elektriciteit, de mogelijkheid om gebruik te maken van de tijdelijke werkloosheid 'energie' en het overbruggingsrecht voor zelfstandigen.

Deze bazooka tegen de energiecrisis financieren we deels door de superwinsten van de energieproducenten af te romen. Aldus zal er meer dan 3 miljard euro herverdeeld worden over de gezinnen en de bedrijven.

Laten we de indexering niet vergeten, die de koopkracht van de werknemers en de gepensioneerden beschermt. Die indexering vormt een aanzienlijke inspanning voor onze kmo's en onze bedrijven, wier bijdrage vaak miskend wordt.

Naast steun is Europese actie onze tweede prioriteit. We moeten de hoge energieprijzen bij de wortel aanpakken en Europees ingrijpen op de gasmarkt. In maart stond ons land quasi alleen met de vraag om in te grijpen op de gasmarkt en de gasprijs te plafonneren. Samen met de minister van Energie ben ik op die nagel blijven kloppen. Raad na Raad hebben we onze voorstellen aangescherpt, met als doel de irrationaliteit in de gasmarkt aan te pakken, maar ook tegemoet te komen aan terechte zorgen, bijvoorbeeld bij onze Nederlandse en Duitse burens. Sommigen zijn verwonderd over onze vastberadenheid die we daar vertoond hebben. Ze hadden een pleidooi verwacht vóór de vrije markt en tegen overheidsinterventie. Maar laten we wel wezen: de gasmarkt is allang geen vrije markt meer. Het is vandaag een oorlogswapen. We moeten net ingrijpen om de andere vrije markten te kunnen beschermen en te vermijden dat die vrije markten kapot zouden worden gemaakt door wat er vandaag gebeurt op de gasmarkt.

Volgende week komt de Europese Commissie met nieuwe voorstellen. Niets te vroeg, want het is al vijf over twaalf. Het water staat duidelijk aan de lippen, niet alleen aan die van onze gezinnen, maar ook aan die van onze kleine en middelgrote ondernemingen, die de werkende ruggengraat van ons land uitmaken. Zij verdienen een Europa waarin het niet ieder voor zich is, maar een Europa dat met oplossingen komt en dat beschermt. De Europese Unie laat in deze energieoorlog veel te veel kansen liggen. We hebben net als de Verenigde Staten de potentie om te wegen, maar we gebruiken die macht niet, niet op de energiemarkt en niet op geopolitiek vlak. Europa is vandaag een *gentle giant*, een vriendelijke reus, maar in tijden van oorlog volstaat dat niet.

De derde prioriteit in deze energieoorlog is om ons land energieonafhankelijk maken. Ook dat zullen we samen met Europa moeten doen. We moeten sneller dan gepland naar meer én naar goedkopere energie en naar fossielvrije energie die in ons land geproduceerd

fois plus abondante et moins coûteuse, mais aussi à une énergie non fossile produite dans notre pays: dans notre mer du Nord, dans nos centrales nucléaires et sur nos toits. C'est pourquoi nous prolongeons la durée de vie des centrales nucléaires les plus récentes et investissons dans la recherche sur des réacteurs nucléaires plus petits et propres, qui constituent l'avenir de notre énergie. Le gouvernement a également décidé d'examiner les possibilités d'accroître notre propre capacité énergétique, tant nucléaire que renouvelable.

En ces temps incertains, il n'y a pas de place pour les tabous. Nous ne prenons aucun risque lorsqu'il en va de notre sécurité d'approvisionnement. Nous continuerons de développer notre pays pour en faire un carrefour international en matière d'électricité et d'hydrogène et misons pleinement sur l'énergie éolienne en mer, avec la toute première île énergétique d'Europe. Nous prenons ce leadership, conjointement avec des pays comme l'Allemagne, le Danemark, la Norvège et le Royaume-Uni, des alliés énergétiques fiables qui partagent nos valeurs. Ainsi, non seulement nous protégeons nos intérêts et notre compétitivité, mais nous accélérons également la transition énergétique.

La guerre en Europe relègue peut-être au second plan la lutte contre les changements climatiques mais elle n'en atténue pas pour autant l'urgence. J'en veux pour preuve l'extrême sécheresse et la canicule de cet été.

Au travers du plan de relance européen, nous engageons la lutte contre les changements climatiques en réalisant près d'un milliard et demi d'investissements dans notre pays l'an prochain, des investissements largement au service des objectifs climatiques. Dans le port d'Anvers, nous créons une dorsale de l'hydrogène pour verdir notre secteur de la chimie et notre industrie.

Nous réduisons notre consommation d'énergie en investissant dans des bâtiments publics à basse énergie. Cet effort, nous le faisons main dans la main avec les entités fédérées qui, chacune dans leur domaine, font leur part, des écoles aux logements sociaux. Nous investissons aussi dans le rail, avec des gares remises au goût du jour et des trains plus confortables, pour que les voyages en train soient une réelle alternative.

La crise climatique nous rappelle également qu'il est dans notre intérêt de dépasser nos frontières. C'est pourquoi nous soutenons les pays les plus vulnérables. Ils sont les premières victimes du réchauffement climatique. Au Sahel, par exemple, nous contribuons à la construction de la grande muraille verte, qui relie les côtes ouest et est de l'Afrique pour lutter contre la désertification et pour améliorer la sécurité alimentaire.

is: op onze Noordzee, in onze kerncentrales en op onze daken. Daarom verlengen we de levensduur van de jongste kerncentrales en investeren we in onderzoek naar kleinere en schone kernreactoren, de toekomst van onze energie. De regering heeft ook beslist om te bekijken hoe we onze eigen energiec capaciteit verder kunnen verhogen, zowel nucleair als hernieuwbaar.

In deze onzekere tijden is er geen enkele ruimte voor taboes. We nemen geen enkel risico met onze bevoorradingszekerheid. We bouwen ons land verder uit tot een internationaal knooppunt voor elektriciteit en waterstof en gaan voluit voor meer windenergie op zee, met het allereerste energie-eiland in Europa. We nemen dit leiderschap op, samen met landen als Duitsland, Denemarken, Noorwegen en het Verenigd Koninkrijk, energiebondgenoten die betrouwbaar zijn en onze waarden delen. Zo beschermen we niet alleen onze energiebelangen en concurrentiekracht, maar versnellen we ook de energiewende.

De klimaatverandering raakt door de oorlog in Europa misschien op de achtergrond, maar dat maakt haar niet minder urgent. De extreme droogte en hittegolf van deze zomer zijn daarvan het bewijs.

Via het EU-herstelplan gaan we de strijd tegen de klimaatverandering aan door volgend jaar bijna anderhalf miljard euro te investeren in ons land, grotendeels in projecten die de klimaatdoelstellingen dienen. In de haven van Antwerpen creëren we een waterstofhub om onze chemische sector en onze industrie groener te maken.

We verminderen ons energieverbruik door te investeren in energiezuinige openbare gebouwen. We leveren die inspanning samen met de deelgebieden, die elk in hun bevoegdheidsdomein hun deel doen - van scholen tot sociale woningen. We investeren ook in het spoor, met vernieuwde stations en comfortabelere treinen, zodat reizen met de trein een echt alternatief wordt.

De klimaatcrisis herinnert ons er ook aan dat het in ons belang is over onze grenzen heen te kijken. Daarom steunen we de kwetsbaarste landen. Zij zijn de eerste slachtoffers van de klimaatopwarming. In de Sahel helpen we bijvoorbeeld bij de bouw van de Grote Groene Muur, die de west- en oostkust van Afrika met elkaar verbindt om woestijnvorming tegen te gaan en de voedselzekerheid te verbeteren.

Nous sommes la première génération à ressentir les effets de la crise climatique, mais aussi la dernière génération capable de la contenir.

La hausse continue des prix de l'énergie exerce une forte pression sur notre économie. Le Fonds monétaire international (FMI) a une nouvelle fois revu aujourd'hui ses perspectives de l'économie mondiale, prévoyant une croissance plus faible et une inflation plus élevée. Des nuages sombres s'amoncellent et planent au-dessus de l'Europe et de notre pays. Les impondérables et les incertitudes fondamentales prédominent de plus en plus. Selon le FMI, la croissance dans notre pays atteindra encore 2,4 % cette année, mais ne sera que de 0,4 % l'année prochaine. L'Allemagne se prépare même à une récession. Il est clair que nous sommes face à un hiver économique difficile. Lorsqu'une tempête éclate en Allemagne, il pleut souvent en Belgique.

Plus que jamais, l'indexation automatique doit protéger le pouvoir d'achat de nos ménages. Mais l'indexation représente un effort considérable pour nos entreprises. Le gouvernement les soutiendra dans cet effort, en accordant un milliard d'euros à nos PME et entreprises qui travaillent dur en ces temps difficiles. Cette bouffée d'oxygène financière prendra la forme d'une exonération des cotisations patronales sur les indexations aux deux premiers trimestres de 2023 et d'un report de ces cotisations aux deux derniers trimestres. C'est ainsi que nous aiderons nos entreprises à supporter les indexations en cette période difficile.

Le gouvernement soumettra au Parlement pour les deux prochaines années un budget qui prévoit un effort net de 0,6 % du PIB, soit 3,6 milliards d'euros. Cela signifie pour les autorités fédérales un déficit structurel de 3,2 % du PIB en 2024. Cet exercice budgétaire n'est pas le point final, pas le dernier mot de l'histoire. En ces temps incertains, nous devons sans cesse procéder à des contrôles et des ajustements. Les contrôles budgétaires constitueront toujours un moment-clé. La gestion des incertitudes fondamentales exige de l'agilité et de la résilience, deux qualités sur lesquelles notre pays doit travailler, surtout maintenant qu'il traverse l'une des crises les plus graves de son histoire depuis l'après-guerre. Il y a d'abord eu le coronavirus, et à présent, la guerre en Ukraine, dont les conséquences économiques sont particulièrement dramatiques. Le prix à payer pour ces deux crises est très lourd.

J'entends déjà d'ici les critiques sur l'incidence budgétaire. Je partage la préoccupation de beaucoup de personnes mais ma question est: qu'aurions-nous dû faire? Laisser nos entreprises périr? Refuser une allocation à nos indépendants? Abandonner notre classe moyenne à son sort? Aurions-nous dû leur dire de se

Wij zijn de eerste generatie die de gevolgen van de klimaatcrisis ondervindt, maar ook de laatste generatie die ze kan bezweren.

De aanhoudende stijging van de energieprijzen zet onze economie zwaar onder druk. Het Internationaal Monetair Fonds (IMF) heeft vandaag zijn economische vooruitzichten voor de wereldeconomie opnieuw bijgesteld, met een lagere groei en een hogere inflatie. Donkere wolken pakken zich samen boven Europa en boven ons land. Fundamentele onzekerheden en onvoorspelbaarheden nemen meer en meer de bovenhand. Dit jaar zal volgens het IMF de groei in ons land nog uitkomen op 2,4 %, voor volgend jaar gaat het fonds ervan uit dat dit slechts 0,4 % zal zijn. Duitsland kijkt zelfs aan tegen een recessie. We staan duidelijk voor een zware economische winter. Als het stormt in Duitsland, regent het vaak in België.

Meer dan ooit moet de automatische index de koopkracht van onze gezinnen beschermen. Een indexatie vormt een zware inspanning voor onze bedrijven. De regering wil die bedrijven helpen om dat te dragen, met 1 miljard euro aan financiële ademruimte voor onze hardwerkende kmo's en bedrijven in moeilijke tijden. We doen dat via een vrijstelling van de patronale bijdragen op de indexverhoging voor de eerste twee kwartalen van 2023 en een uitstel ervan voor de twee laatste kwartalen. Dat is de manier waarop we onze bedrijven in moeilijke tijden helpen om de indexeringen te kunnen dragen.

De regering zal bij het Parlement een begroting indienen voor de komende twee jaar met een netto inspanning van 0,6 % van het bbp of 3,6 miljard euro. Dat brengt de federale overheid in 2024 op een structureel tekort van 3,2 % van het bbp. Deze begrotingsoefening is niet het finale beslag, is niet het laatste woord. In deze onzekere tijden zullen we voortdurend moeten monitoren en bijsturen. De begrotingscontroles zullen daarbij steeds een belangrijk moment uitmaken. Omgaan met fundamentele onzekerheden vergt wendbaarheid en weerbaarheid, twee kwaliteiten die ons land moet versterken, zeker nu we door een van de zwaarste crisissen uit de naoorlogse geschiedenis gaan. Eerst was er corona, nu de oorlog in Oekraïne met bijzonder zware economisch gevolgen. Dit zijn twee crisissen met een zeer zware factuur.

Ik hoor de kritiek op de begrotingsimpact. Ik deel de bezorgdheid van velen. Dan is echter mijn vraag: wat hadden we dan moeten doen? Hadden we onze bedrijven dan over de kop moeten laten gaan? Hadden we onze zelfstandigen een uitkering moeten weigeren? Hadden we onze middenklasse in de kou moeten laten staan?

débrouiller et de revenir nous voir plus tard? Il est toujours possible de fermer les yeux mais les coûts pour notre économie et notre société n'en auraient été que plus importants.

Il importe néanmoins d'accorder de l'aide de la manière la plus ciblée possible. C'est d'ailleurs également la recommandation de la Banque centrale européenne et du FMI. Toutefois, lorsque nous constatons que chez nos voisins, des moyens budgétaires importants sont consacrés à aider les ménages et les entreprises à garder la tête hors de l'eau, notre pays ne peut pas rester à la traîne. C'est une question d'équité. Je reste néanmoins convaincu que cette approche ne peut pas être éternelle, ni dans notre pays, ni dans les autres pays européens. C'est une approche nécessaire mais qui doit être temporaire. Lorsque l'horizon s'éclaircira et que la tempête sera passée, il faudra remettre les choses en ordre.

Un État, qui se veut protecteur des générations futures et défenseur de ses libertés, doit reposer sur des fondements solides. Pour notre pays, cela veut dire des pouvoirs publics performants, plus de gens au travail et des carrières plus longues.

Nous devons aussi miser bien plus sur nos atouts: nos talents, notre position géographique centrale, notre créativité, notre diversité et notre multilinguisme, cette ouverture au monde que nous avons en nous. Même si c'est un peu contre notre nature, ne soyons pas trop modestes.

J'en arrive à la deuxième qualité à améliorer pour notre pays: notre résilience.

Notre résilience économique exige un marché du travail plus fort. Trop de postes demeurent vacants trop longtemps dans notre pays. L'inadéquation entre l'offre et la demande est trop importante. Certains profils ne sont tout simplement pas disponibles. Le deal pour l'emploi a été récemment adopté par le Parlement et nous le complétons par un nouveau train de mesures visant à faciliter le pourvoi des postes vacants.

Les étudiants pourront travailler davantage. Ils sont déjà autorisés à travailler 475 heures aujourd'hui, mais beaucoup d'entre eux veulent travailler davantage. Désormais, ils pourront travailler 600 heures.

Des flexijobs vont aussi voir le jour dans l'agriculture, le secteur de l'événementiel et culturel, les soins de santé et le sport. Les bénéficiaires d'allocations recevront une incitation financière à aller travailler et nous prolongeons les mesures de flexibilité dans le secteur des soins.

Hadden we moeten zeggen dat ze hun plan moesten trekken en dat we hen later wel zouden zien? Het is altijd een optie om de ogen te sluiten, maar dat zou de kosten voor onze economie en voor onze samenleving vele malen groter hebben gemaakt.

Niettemin blijft het belangrijk om de steun zo gericht mogelijk in te zetten. Dat is trouwens ook wat de Europese Centrale Bank en het IMF aanbevelen. Als wij echter zien dat in onze buurlanden grote budgettaire middelen worden ingezet om gezinnen en bedrijven boven water te houden, dan kan ons land niet achterblijven. Dat is een kwestie van een gelijk speelveld. Dat neemt niet weg dat ik ervan overtuigd ben dat die aanpak niet eeuwig kan blijven duren, niet in ons land en ook niet in de andere Europese landen. Het is een aanpak die nodig is maar ook tijdelijk moet zijn. Wanneer de lucht is opgeklaard en de storm is gaan liggen, dan moet het huis opnieuw op orde.

Een Staat die de volgende generaties wil beschermen en zijn vrijheden wil verdedigen, moet op stevige grondvesten berusten. Voor ons land betekent dat: een performante overheid, meer mensen aan het werk en langere loopbanen.

We moeten ook veel sterker op onze troeven inzetten: onze talenten, onze centrale geografische ligging, onze creativiteit, onze diversiteit en onze meertaligheid, die openheid ten aanzien van de wereld die we in ons dragen. Al druist het enigszins in tegen onze aard, laten we niet te bescheiden zijn.

Dat brengt me bij het tweede werkpunt voor ons land: onze veerkracht.

Onze economische weerbaarheid vraagt een sterkere arbeidsmarkt. Te veel vacatures blijven in ons land te lang openstaan. Er is een te grote mismatch tussen vraag en aanbod. Bepaalde profielen zijn gewoon niet beschikbaar. De jobsdeal werd onlangs in het Parlement goedgekeurd en we vullen die aan met een nieuw pakket, opdat vacatures gemakkelijker kunnen worden ingevuld.

Studenten zullen meer kunnen werken. Studenten mogen vandaag al 475 uur werken, maar heel wat studenten willen meer werken. Ze zullen voortaan 600 uur mogen werken.

Ook in de landbouw, de evenementen- en cultuursector, de zorg en de sport komen er flexi-jobs. Mensen met een uitkering krijgen een financiële prikkel om aan het werk te gaan en we verlengen de maatregelen voor flexibiliteit in de zorg.

Le gouvernement fédéral continue également de soutenir la politique du marché de l'emploi menée par les régions.

La baisse des charges pesant sur le travail encourage l'entrepreneuriat, stimule l'investissement et renforce également notre résilience.

Comme le prévoit l'accord de gouvernement, nous préparons une vaste réforme fiscale. Le gouvernement demande au ministre des Finances de présenter au gouvernement, d'ici décembre, une première phase détaillée et ambitieuse de cette réforme fiscale. L'objectif est d'entamer sa mise en œuvre au cours de cette législature. Notre leitmotiv pour cette réforme, c'est mieux valoriser le travail.

Pour cette raison, à côté de cette réforme fiscale, nous allons également réformer le tarif social pour qu'il soit plus juste et plus équitable, davantage lié aux revenus, pour que l'aide profite aux personnes qui en ont vraiment besoin et, surtout, pour qu'elle ne pousse pas les gens à quitter le marché du travail.

Valoriser le travail, tel était également le fil rouge du paquet "pensions" de cet été, selon une logique: les femmes et les hommes qui travaillent plus longtemps méritent une pension plus élevée. Celles et ceux qui ne travaillent pas assez en ressentiront l'effet, avec pour la première fois une condition de travail liée à la pension minimale.

Qui dit résilience dit aussi santé. C'est l'une des leçons que nous avons tirées de la crise du coronavirus. En ces temps difficiles, nous devons éviter que certaines personnes reportent les soins qui leur sont nécessaires en raison du montant élevé de leurs factures d'énergie. Dans ces moments-là, notre assurance maladie doit leur apporter un soutien solide.

Cependant, notre santé ne dépend pas seulement d'un système de soins de santé abordable et accessible. Un mode de vie sain est au moins aussi important. Dans notre pays, quatre décès sur dix sont dus à une mauvaise hygiène de vie. C'est pourquoi nous préparons un "virage santé": nous diminuerons le prix des aliments bons pour la santé et augmenterons celui des aliments mauvais pour la santé.

Le gouvernement réalisera également des investissements sans précédent dans les soins de santé mentale. Nous le ferons par le biais de réformes destinées à abaisser le seuil d'accès à l'aide psychologique et à permettre une détection plus précoce des troubles

De federale regering blijft ook het arbeidsmarktbeleid van de regio's mee ondersteunen

Door het verlagen van de lasten op arbeid wordt ondernemerschap aangemoedigd, investeren gestimuleerd en ook onze veerkracht versterkt.

Overeenkomstig het regeerakkoord bereiden we een grote belastinghervorming voor. De regering vraagt aan de minister van Financiën om tegen december een eerste gedetailleerde en ambitieuze fase van die belastinghervorming aan de regering voor te stellen. Het is de bedoeling om die tijdens deze legislatuur uit te rollen. Werken moet meer lonen, dat is ons leitmotiv voor die hervorming.

Daarom zullen we naast die belastinghervorming ook het sociaal tarief hervormen, opdat die regeling rechtvaardiger en billijker wordt en sterker gekoppeld wordt aan het inkomen, opdat de hulp terechtkomt bij de personen die deze daadwerkelijk nodig hebben en – vooral – opdat die de mensen er niet toe zou brengen de arbeidsmarkt te verlaten.

Het opwaarderen van werken vormde ook de rode draad van het zogenaamde pensioenpakket van de voorbije zomer. Daarbij werd er uitgegaan van de redenering dat vrouwen en de mannen die langer werken een hoger pensioen verdienen. Wie niet genoeg werkt, zal de impact daarvan ondervinden. Daarbij wordt er bij het minimumpensioen voor de eerste keer een voorwaarde op het stuk van werk opgelegd.

Weerbaarheid betekent ook gezondheid. Dat is een van de lessen die we getrokken hebben uit de coronacrisis. In deze moeilijke tijden moeten we daarom vermijden dat mensen de nodige zorg uitstellen wegens hun hoge energiefacturen. Onze ziekteverzekering moet er op zo'n moment staan als een huis.

Onze gezondheid hangt echter niet alleen af van een betaalbare en toegankelijke gezondheidszorg. Een gezonde levensstijl is minstens even belangrijk. Vier op de tien sterfgevallen in ons land zijn toe te schrijven aan een ongezonde levensstijl. We bereiden daarom ook een gezondheidsshift voor: we maken gezonde voeding goedkoper en ongezonde voeding duurder.

De regering investeert ook op een ongeziene manier in geestelijke gezondheid. We doen dat via hervormingen die de drempel voor psychologische hulp verlagen en mentale problemen vroeger moeten opsporen. Het is een echte cultuuromslag en een nieuwe manier van

mentaux. Cela impliquera un véritable changement de culture et un nouveau mode de coopération, non seulement entre professionnels des soins, mais également en dehors, avec les écoles, les CPAS et les médecins généralistes.

Même après la crise du coronavirus, nous continuerons à investir dans nos prestataires et institutions de soins. Nous investirons dans une meilleure rémunération, dans de meilleures conditions de travail, dans la formation et dans l'engagement de nouveaux collaborateurs. À l'heure actuelle, les soins constituent en effet un métier en pénurie. Le gouvernement met tout en œuvre pour prévoir des renforts en nombre suffisant, y compris dans le secteur des soins.

Un pays qui protège investit également dans la sécurité. Soyons réalistes, le temps de la naïveté est révolu. Le 25 février, au lendemain de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le gouvernement a présenté une trajectoire de croissance conduisant à un budget de la Défense de 1,54 % de notre PIB d'ici 2030, soit une augmentation de 75 % par rapport à il y a cinq ans. Nous avons en outre défini une trajectoire pour atteindre 2 % en 2035. Le gouvernement augmente également la capacité de déploiement de la Défense, avec un milliard d'euros supplémentaires sur la période 2022-2024. Notre objectif est de disposer d'une armée professionnelle performante, dotée de militaires motivés et des dernières technologies. Cependant, la réintroduction du service militaire obligatoire ne s'inscrit pas dans cette stratégie.

Toutefois, une armée professionnelle constitue l'occasion pour des jeunes motivés de développer pleinement leurs talents, sur le plan académique, militaire, sportif et caractériel. Nous y travaillons. Ces efforts renforcent non seulement la contribution de la Belgique aux capacités de l'OTAN et de l'Europe, mais ils doivent également assurer le développement d'une industrie de défense propre dans notre pays. Je l'ai déjà dit: lorsque nous déciderons dans 20 ans du remplacement des F-35 livrés aujourd'hui à notre pays, il faudra qu'il y ait sur le marché un avion de chasse européen capable de rivaliser avec les avions américains. Nous mettons donc en place un Conseil industriel de défense pour renforcer notre base technologique et militaro-industrielle.

En resserrant la coopération entre la Défense, les entreprises et les centres de recherche belges, nous ancrons le savoir-faire militaire dans notre pays et nous faisons profiter nos entreprises des investissements militaires. Ce faisant, nous renforçons notre autonomie stratégique, y compris dans le spatial. Nous versons d'importantes contributions à l'Agence spatiale européenne, des investissements qui nous permettent

samenwerken, niet alleen tussen zorgprofessionals, maar ook daarbuiten, met scholen, OCMW's en huisartsen.

We blijven ook na corona investeren in onze zorgverleners en -instellingen. We investeren in een betere verloning, in betere werkomstandigheden, in opleiding en in het aantrekken van nieuwe medewerkers. De zorg is vandaag immers een knelpuntberoep. De regering doet er alles aan om voldoende helpende handen te hebben, ook in de zorg.

Een land dat beschermt, investeert ook in veiligheid. Laten we wel wezen, de tijd van naïviteit is voorbij. Op 25 februari, één dag nadat Rusland Oekraïne binnenviel, legde de regering een groeipad vast dat leidt naar een defensiebudget van 1,54 % van ons bbp in 2030, dit is een verhoging met 75 % tegenover 5 jaar geleden. We hebben daarnaast een pad uitgestippeld naar 2 % in 2035. De regering verhoogt eveneens de inzetbaarheid van Defensie, met 1 miljard euro extra in de periode 2022-2024. Onze doelstelling is een performant beroepsleger, met gemotiveerde militairen en de laatste nieuwe technologie. De herinvoering van de algemene dienstplicht past echter niet in deze strategie.

Een beroepsleger is voor gemotiveerde jongeren echter wel een kans om hun talenten ten volle te ontwikkelen, op academisch, militair, sportief en karakterieel vlak. Daaraan werken wij. Deze inspanningen versterken niet alleen de Belgische bijdrage aan de NAVO en aan de Europese capaciteit, zij moeten ook zorgen voor de ontwikkeling van een eigen defensie-industrie in ons land. Ik zei het al eerder: wanneer we over 20 jaar zouden beslissen over de vervanging van de F-35's die vandaag aan ons land worden geleverd, moet er een Europees jachtvliegtuig op de markt zijn dat kan wedijveren met Amerikaanse toestellen. We richten daarom een industriële defensieraad op om onze technologische en militair-industriële basis te versterken.

Door de samenwerking tussen Defensie en de Belgische bedrijven en onderzoekscentra te versterken, verankeren we de militaire knowhow in ons land en zorgen we ervoor dat de bedrijven voordeel halen uit de militaire investeringen. Op die manier versterken we onze strategische autonomie, ook op het vlak van de ruimtevaart. We betalen aanzienlijke bijdragen aan het *European Space Agency* en die investeringen stellen

d'accroître encore l'excellence de l'industrie spatiale dans notre pays.

La Défense développera également ses cybercapacités, offensives et défensives, et accélérera le développement de sa cinquième composante. Parce qu'aujourd'hui, les guerres se déroulent non seulement sur le terrain, mais aussi dans le cyberspace. Par conséquent, le gouvernement alloue également des fonds supplémentaires au Centre pour la Cybersécurité Belgique pour mieux gérer les crises futures dans le monde cyber.

Les pouvoirs publics, les hôpitaux, les citoyens et les entreprises doivent avoir davantage conscience du risque de cyberattaques et des dommages réels qu'elles peuvent causer.

Un pays qui protège, c'est aussi un pays qui investit dans la sécurité de ses rues et de ses villes. Le piratage du réseau téléphonique secret Sky ECC a révélé toute la menace que représentent aujourd'hui les milieux criminels pour le monde légal, cette menace prenant différentes formes: intimidation, corruption et violences provoquant la mort. Le narcoterrorisme essaie également de s'implanter dans notre pays. Cette tendance s'observe depuis longtemps à Anvers et la violence liée aux drogues s'étend à présent à d'autres villes du pays. L'enlèvement avorté de notre ministre de la Justice il y a deux semaines a constitué un avertissement indiquant que les narcoterroristes ne reculent plus devant rien. Notre réponse est très claire: nous ne nous laisserons pas intimider. Au contraire, la lutte contre le crime organisé sera plus qu'une priorité pour notre société, qui prévoira plus d'hommes et plus de moyens. Nous n'abandonnerons jamais nos rues aux narcoterroristes.

Sous la conduite des ministres de l'Intérieur et de la Justice, le gouvernement investit plus de 1 milliard d'euros supplémentaire dans la police et la Justice. La Justice investit dans les prisons, les parquets, les cours et tribunaux et dans la Sûreté de l'État. Au sein de la police fédérale, chaque agent sur le départ est remplacé. La police fédérale recrutera 1.000 policières et policiers, dont 400 dans la police judiciaire fédérale. Il s'agit d'un renforcement sans précédent des effectifs en faveur de la lutte contre le crime organisé.

Il y a quatre semaines, le gouvernement a réuni quinze bourgmestres dans le cadre d'une concertation de sécurité. Ils ont apprécié une série de réalisations du gouvernement, dont l'approche *follow the money*, menée par la police judiciaire, la nomination d'un procureur compétent pour le port d'Anvers et l'extension du système de transaction immédiate aux consommateurs de drogues. Mais les bourgmestres ont également insisté pour bénéficier d'une meilleure coopération entre les

ons in staat om de ruimtevaartindustrie in ons land nog meer te doen excelleren.

Ook zal Defensie zowel haar offensieve als haar defensieve cybercapaciteit uitbreiden en zal ze de uitbouw van haar vijfde component versnellen. Oorlogen spelen zich vandaag immers niet enkel op het slagveld af, maar ook in cyberspace. De regering alloceert bijgevolg ook extra middelen voor het Centrum voor Cybersecurity België om toekomstige crisissen in de cyberwereld beter te kunnen beheersen.

De overheden, de ziekenhuizen, de burgers en de bedrijven moeten zich beter bewust zijn van het risico van cyberaanvallen en van de reële schade die deze aanvallen kunnen aanrichten.

Een land dat beschermt, is ook een land dat investeert in veilige straten en veilige steden. Het kraken van het geheime telefoonnetwerk Sky ECC legde bloot hoezeer de onderwereld de bovenwereld vandaag bedreigt, in de vorm van intimidatie, corruptie en dodelijk geweld. Het narcoterrorisme probeert ook in ons land voet aan de grond te krijgen. Dat blijkt al een hele tijd in Antwerpen en nu breidt het drugsgeweld zich ook uit naar andere steden van het land. De vrijdelde ontvoering van onze minister van Justitie, twee weken geleden, was een waarschuwing dat narcoterroristen nergens meer voor terugdeinzen. Ons antwoord is zeer duidelijk: wij laten ons niet intimideren. Integendeel, de strijd tegen de georganiseerde misdaad is meer dan ooit een prioriteit voor onze samenleving, met meer mensen en meer middelen. Nooit zullen we onze straten zomaar overlaten aan narcoterroristen.

Onder leiding van de ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie investeert de regering meer dan 1 miljard euro extra in politie en justitie. Justitie investeert in de gevangenissen, de parketten, de hoven en rechtbanken en in de Veiligheid van de Staat. Bij de federale politie wordt iedere agent die vertrekt, vervangen. De federale politie zal 1.000 politiemannen en -vrouwen rekruteren, van wie 400 bij de federale gerechtelijke politie. Dat zijn meer manschappen dan ooit voor de strijd tegen de georganiseerde misdaad.

Vier weken geleden bracht de regering vijftien burgemeesters samen voor een veiligheidsoverleg. Zij hadden waardering voor een aantal verwezenlijkingen van de regering, waaronder de *follow-the-money* aanpak van de gerechtelijke politie, de benoeming van een havenprocureur in Antwerpen en de uitbreiding van het systeem van onmiddellijke schikking voor druggebruikers. Maar de burgemeesters drongen ook nadrukkelijk aan op een betere samenwerking tussen de federale en de lokale

polices fédérale et locales. Nous nous y attelons, tout comme au raccourcissement du délai de traitement dans le cadre du recrutement de nouveaux éléments. En outre, ils ont demandé d'élargir le *Stroomplan* à l'ensemble du territoire. Nous nous y attelons également en proposant le *Stroomplan XXL*. Les bourgmestres ont réitéré leur demande de pouvoir agir eux-mêmes plus rapidement contre les commerçants véreux et la criminalité déstabilisante dans leur ville. Le gouvernement s'y attelle aussi en adoptant l'approche administrative.

En parallèle, nous menons une politique proactive envers les toxicomanes dans la rue et les hôpitaux. Nous étendons l'aide aux toxicomanes dans nos prisons, car nous ne pouvons remporter la lutte contre le narcoterrorisme si la demande de drogues ne diminue pas au sein de notre société.

Si la menace évolue, la police et la justice doivent s'adapter. Dans cette optique, le gouvernement lance une nouvelle trajectoire de réforme pour que les moyens supplémentaires injectés soient encore plus rentables, qu'ils améliorent la protection du citoyen et le service.

Je ne prendrai qu'un exemple: notre pays compte 225 bâtiments judiciaires, les Pays-Bas en comptent 25, soit 200 de moins! Si nous voulons que les nouveaux investissements soient rentables, nous devons oser rationaliser.

Au cours des vingt dernières années, le nombre de zones de police est passé de 196 à 185, ce processus s'est déroulé sur une base volontaire.

Ce gouvernement va continuer à miser sur ce volontarisme mais les fusions doivent être plus nombreuses, selon des normes et des critères objectifs, avec les incitants nécessaires. C'est un processus qui doit se poursuivre dans les années à venir, au-delà même de cette législature.

Nous ne voulons pas imposer d'en haut des économies d'échelle et une spécialisation. La police intégrée formulera des propositions et des solutions, dans le cadre de l'exercice des États généraux. Ces recommandations politiques devraient nous parvenir avant la fin de l'année.

La magistrature réalise un exercice similaire concernant l'architecture de sécurité de notre pays. Ainsi, le gouvernement, en collaboration avec la justice, entend rationaliser pas à pas les 27 sous-départements, afin de concentrer les effectifs et les moyens dans 14 départements. Pour ce faire, le gouvernement procédera à une réforme de l'article 186 du Code judiciaire. La

politie. Daar maken we werk van, net als van een kortere doorlooptijd bij het rekruteren van nieuwe krachten. Ze vroegen daarnaast ook om het Stroomplan uit te breiden tot het hele grondgebied. Ook daarvan maken we werk, met het Stroomplan XXL. De burgemeesters herhaalden hun vraag om zelf sneller te kunnen optreden tegen malafide handelaars en ontwrichtende criminaliteit in hun stad. Met de bestuurlijke handhaving maakt de regering ook daarvan werk.

Parallel voeren we een aanklampend beleid voor drugsverslaafden op straat en in de ziekenhuizen. We breiden de drugshulpverlening in onze gevangenissen uit, want we kunnen de strijd tegen de narcoterreur niet winnen, als niet ook de vraag naar drugs in onze samenleving daalt.

De politie en het gerecht moeten zich aan veranderende dreigingen aanpassen. In dat verband lanceert de regering een nieuw hervormingstraject opdat de bijkomende middelen die geïnjecteerd worden nog meer zouden opbrengen en een betere bescherming van de burgers en de diensten mogelijk maken.

Ik geef een voorbeeld: ons land telt 225 gerechtsgebouwen, Nederland telt er 25, wat 200 minder is! Als we willen dat de nieuwe investeringen meer renderen, moeten we durven te rationaliseren.

De voorbije twintig jaar is het aantal politiezones ingekrompen van 196 naar 185. Dat is op vrijwillige basis gebeurd.

Met deze regering zullen we blijven inzetten op die vrijwillige benadering, maar er moeten meer fusies volgen, volgens objectieve normen en criteria, met de nodige incentives. Dat proces moet de komende jaren voortgezet worden, zelfs na deze legislatuur.

Het is niet onze bedoeling om van bovenaf schaalvergroting en specialisatie op te leggen. De geïntegreerde politie zal voorstellen doen en oplossingen aanreiken in het kader van de Staten-Generaal van de politie. Tegen eind dit jaar moeten we in het bezit zijn van die beleidsaanbevelingen.

De magistratuur voert een gelijkaardige oefening uit voor wat betreft de veiligheidsarchitectuur van ons land. Zo wil de regering stap voor stap, samen met justitie, een rationalisering bereiken van de 27 onderafdelingen, een concentratie van mensen en middelen in 14 afdelingen. Om dat mogelijk te maken, zal de regering artikel 186 van het Gerechtelijk Wetboek hervormen. Ook de federale

police judiciaire fédérale sera également centralisée au sein de ces 14 départements. Comme je l'ai indiqué, nous n'appliquerons pas aveuglément ces économies d'échelle. La police et la justice doivent toujours rester proches du citoyen et disponibles.

En ce qui concerne l'asile et la migration, le gouvernement continuera d'adopter une approche globale afin de limiter les entrées et d'augmenter les sorties. La secrétaire d'État à l'Asile et la Migration s'attellera aux besoins en matière d'accueil au travers d'un plan hiver. Dans le même temps, nous travaillerons à une réforme structurelle à long terme, accompagnée d'un nouveau code de la migration.

Dans les moments difficiles, c'est le caractère qui fait la différence. Quel est le caractère de notre pays, qui fêtera son bicentenaire dans quelques années? Quelle est sa force? Nous sommes une des économies les plus ouvertes au monde. Cette ouverture nous apporte croissance et prospérité. Elle permet à la Belgique de produire des vaccins pour le reste du monde. Elle fait en sorte que le monde entier admire la Belgique pour ses semi-conducteurs. Il y a à peine deux semaines, la Commission européenne a dit que la Belgique était l'un des pays les plus innovants d'Europe.

L'ouverture implique également la coopération. Ce n'est pas pour rien que la Belgique fait partie des pays fondateurs de l'OTAN, de l'Union européenne et de l'Organisation des Nations Unies. Nous savons d'ailleurs qu'il est toujours dans l'intérêt de la Belgique de s'inscrire dans un partenariat avec les pays étrangers qui partagent ses valeurs. C'est également une des leçons de la guerre. Nous avons trop longtemps cru que l'ouverture allait de soi, qu'elle ne nécessitait pas de choix et que la Russie pourrait être un partenaire de ce type.

Mais "être ouvert" n'est jamais neutre. Être ouvert, c'est aussi faire le choix d'une communauté de valeurs; le choix de la liberté et de la démocratie; le choix du respect des droits humains fondamentaux. Et c'est un travail ardu qui doit sans cesse être renouvelé.

Ce combat, la Belgique entend le mener au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies dans les deux prochaines années. Nous saurons aujourd'hui si notre candidature est retenue à Genève. Le siège au Conseil des droits de l'homme nous permettra, à nous démocrates libres, de porter plus haut encore nos valeurs qui sont universelles. Il nous permettra de lutter encore plus résolument contre l'impunité, de défendre encore plus

gerechtelijke politie zal binnen die 14 afdelingen worden gecentraliseerd. Zoals gezegd, zullen we die schaalvergroting niet zomaar blind doorvoeren. Politie en justitie moeten altijd nabij en beschikbaar zijn.

Op het vlak van asiel en migratie blijft de regering werken aan een alomvattende aanpak waarbij we de instroom beperken en de uitstroom verhogen. Met een Winterplan zal de staatssecretaris voor Asiel en Migratie de noden in de opvang aanpakken. Tegelijk wordt aan een structurele hervorming gewerkt voor de lange termijn, met een nieuw migratiewetboek.

Op moeilijke momenten maakt karakter het verschil. Wat is het karakter van ons land dat binnen enkele jaren zijn 200ste verjaardag viert? Waar ligt de kracht van ons land? We zijn een van de meest open economieën van de wereld. Die openheid brengt ons groei en welvaart. Dat maakt dat ons land vaccins produceert voor de rest van de wereld. Dat maakt dat iedereen naar ons land kijkt als het gaat over halfgeleiders. Twee weken geleden nog werd ons land door de Europese Commissie uitgeroepen tot een van de leidende innovatielanden in Europa.

Openheid betekent ook samenwerking. Niet toevallig is België een van de stichtende landen van de NAVO, van de Europese Unie en van de Verenigde Naties. Wij weten immers dat het Belgisch belang altijd ligt in een partnerschap met anderen die onze waarden delen. Dat is ook de les van deze oorlog. We hebben te lang gedacht dat openheid vanzelfsprekend was, dat openheid geen keuzes vergde en dat Rusland zo'n partner zou kunnen zijn.

Maar "openheid" is nooit neutraal. Openheid betekent ook kiezen voor een gemeenschap van waarden, kiezen voor vrijheid en democratie, kiezen voor de eerbiediging van de fundamentele mensenrechten. Dat is een hele opdracht, waar men zich steeds opnieuw voor moet inzetten.

België wil die strijd de komende twee jaar voeren in de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties. We zullen vandaag weten of onze kandidaatstelling in Genève aanvaard wordt. Als lid van de Mensenrechtenraad zullen wij, vrije democraten, onze universele waarden op een nog hoger niveau kunnen uitdragen. Dankzij dat lidmaatschap zullen we de straffeloosheid nog resoluter kunnen bestrijden, de rechtsstaat nog krachtiger kunnen

fortement l'État de droit et de nous battre encore plus âprement pour les droits fondamentaux des femmes et des filles partout dans le monde.

À cet égard, la résistance courageuse des filles et des femmes en Iran aujourd'hui nous inspire autant qu'elle nous guide. Certains auront beau tenter de réprimer les protestations, leur lutte pour une vie libre et pour l'égalité des droits ne s'arrêtera jamais.

S'il y a bien une leçon à tirer de la guerre en Ukraine, c'est qu'à vouloir à tout prix avoir raison, on finit par la perdre.

La guerre en Ukraine montre la faillite du repli sur soi, du nationalisme fermé construit sur la pureté et l'exclusion. Le nationalisme fermé divise au lieu de rapprocher, il écarte et tue des personnes uniquement en raison de ce qu'elles sont et de la langue qu'elles parlent. Elle montre la faillite de l'État-nation absolu, qui, en tant qu'alpha et oméga, est censé apporter le salut. Un peuple, un empire, un dirigeant. Où d'autre avons-nous déjà entendu cela? La folie de Poutine oblige tous les démocrates libres à faire un choix clair, le choix entre la barbarie ou la civilisation, le choix entre le nombrilisme ou la coopération, le choix entre le "chacun pour soi" et la protection mutuelle, le choix entre le repli ou l'ouverture. Ce gouvernement fait le choix de l'ouverture. Cette ouverture est une ouverture résiliente, fondée sur notre propre force et qui ne vise pas à affaiblir les autres, mais à nous renforcer nous-mêmes. C'est ainsi que nous protégeons véritablement nos concitoyens, afin qu'ils soient forts dans la vie, même lorsqu'elle est difficile. Car c'est la base de la vraie liberté: des citoyens forts, résilients et indépendants. Telle est la véritable force de notre pays, également en ces temps difficiles.

Le premier ministre,

Alexander De CROO

verdedigen en nog harder kunnen strijden voor de grondrechten van vrouwen en meisjes overal ter wereld.

Het moedige verzet van meisjes en vrouwen vandaag in Iran inspireert en gidst ons in dat opzicht. Hoezeer sommigen ook proberen de protesten te onderdrukken, hun strijd voor een vrij leven en gelijke rechten zal nooit eindigen.

Als er één les te leren valt uit de oorlog in Oekraïne, dan is het wel dat wanneer men ten koste van alles zijn gelijk wil halen, men uiteindelijk alles verliest.

De oorlog in Oekraïne toont het failliet aan van geslotenheid, van het gesloten nationalisme, gebouwd op zuiverheid en uitsluiting. Gesloten nationalisme verdeelt in plaats van verbindt, het zet mensen weg en vermoordt hen louter om wie ze zijn en om welke taal ze spreken. Het toont het failliet van de absolute natiestaat aan, die als alfa en omega alle heil moet brengen. Eén volk, één rijk, één leider. Waar hebben we dat nog gehoord? De waanzin van Poetin dwingt alle vrije democraten tot een duidelijke keuze, de keuze tussen barbarij of beschaving, de keuze tussen het eigen gelijk of samenwerken, de keuze tussen elkaar laten vallen of beschermen, de keuze tussen ons afsluiten of openstaan. Deze regering maakt de keuze: ons land omarmt openheid. Die openheid is een weerbare openheid die vertrekt vanuit onze eigen kracht en die er niet op uit is om anderen te verzwakken, maar om onszelf te versterken. Zo beschermen we onze mensen echt, zodat ze sterk staan in het leven, ook wanneer het lastig is. Want dat is de basis van echte vrijheid: sterke, weerbare en onafhankelijke burgers. Dát is de echte kracht van ons land, ook in deze moeilijke tijden.

De eerste minister,

Alexander DE CROO